



INSOLITE

Supertramp a joué au resto



LE RENOMA CAFÉ (PARIS VIII*), MERCREDI SOIR. Les musiciens de Supertramp et leur chanteur Rick Davies, ici à la batterie, ont donné un miniconcert, entre le dos de cabillaud et le dessert.

(LP/FRÉDÉRIC DUGIT.)

Une grande tablée. Des messieurs barbus, grisonnants, d'un certain âge. La scène, qui se déroule avant-hier soir au Renoma Café Gallery, restaurant branché de la rue Pierre-Charon, à deux pas des Champs-Élysées, n'a jusque-là rien d'exceptionnel. Au menu : gambas croustillantes, espadon à la plancha, dos de cabillaud, arrosés de bordeaux. Les hôtes se sustentent, papotent, puis se lèvent et se dirigent vers la miniscène, ouverte vers la rue. Et soudain, Supertramp prend vie, emmené par son chanteur, Rick Davies en personne,

qui s'installe au clavier. Une énorme surprise pour les clients qui dégagent appareils photo et téléphones portables.

Chez le fils de leur producteur

Pourtant, la présence de la formation mythique en pareil lieu ne relève pas du hasard. Le Renoma Café a été lancé il y a quelques mois par Alfred Bernardin, fils de Pascal Bernardin, incontournable producteur de concerts, qui s'occupe, entre autres, de Supertramp en France. Il n'empêche. Pendant une bonne demi-heure, les

musiciens jouent profil bas, délaissent leur répertoire pour reprendre des standards de blues ou de jazz. Rick Davies se met même à la batterie pour jouer « Route 66 » et « Summertime », puis s'en va, sans lâcher l'un de ses tubes, repris finalement par les musiciens du restaurant, quelques minutes plus tard. Le leader du groupe a préféré garder au frais ses chansons phares pour les concerts français de Supertramp, ce soir à Strasbourg, dimanche à Nîmes, mercredi et jeudi à Monaco et samedi prochain aux Vieilles Charues...
EMMANUEL MAROLLE